

Revivre Ferré

C'est le rang de « grand poète » du XX^e siècle que l'on doit attribuer à Léo Ferré. Poète, musicien, artiste, « déchaîneur » de vagues, imprécateur du mensonge, faiseur du tonnerre, aiguilleur des nuages, souffleur, depuis la scène ou de ses coulisses italiennes, de la comédie des hommes... diseur, enfin, de leur splendeur, de leur humanisme. Robert Horville, professeur de littérature française vient de publier avec, « La Mauvaise graine », un original florilège de textes de son ami (1).

Léo s'est toujours refusé à être quantifié, codifié, étiqueté. La marge est son territoire. C'est la chronologie qui préside, en l'occurrence, à la présentation de ce recueil, qui mérite le chevet.

Tout ce que Ferré a à nous dire, à nous donner à penser se déroule dans l'espace non fini de ce demi-siècle : des vaches maigres de l'après-guerre (1946) aux « champs élyséens » de Toscane qu'il a foulés en paix depuis 1970, les multiples visages, les troublantes voix, les battements de cœur de son unique pensée en marche nous sont présentés ici, regroupés en huit époques qui ont rythmé son inspiration, son existence ; la charnière principale se situant, selon l'auteur, au tournant de 1968, année-événement après laquelle l'écriture prend un autre envol,

adopte un battement d'idées de grande amplitude, un autre lyrisme.

Au total, plus de 200 poèmes, chansons, textes inédits, qui font de ce volume une anthologie Ferré la plus exhaustive à ce jour.

A partir des traits préservés dans « l'éternité de l'instant »⁽²⁾ par Hubert Grootclaes, dont la photo de Léo orne la couverture, à partir de ces mots sans musique, à partir de ces autres dont on a parfois oublié comment ils avaient été « notés », il est permis de rêver...

Je ne suis ni l'œillet ni la verveine

Je ne suis que la mauvaise graine.

Jean-Paul FOURNIÉ.

(1) « *La Mauvaise Graine* », textes, poèmes et chansons 1946-1993. Édition n°1. Ce recueil s'ajoute aux disques EPM (double CD « *Alors, Léo ?* », enregistrement digital) du dernier grand concert à Paris, donné par Léo Ferré au Théâtre Liberaire Déjazet, en 1990 ; mais aussi le CD single « *Pour Léo* », très belle chanson-hommage écrite et chantée par Catherine Boulanger. (Discadanse/34). Les disques « ferréens » sont gâtés en cette fin d'année : Columbia sort, fin novembre, un coffret de 8 CD « *Léo Ferré, les années Odéon* », intégrale 1953-1958) soit 104 titres dont des inédits. Harmonia Mundi réédite en CD les premières chansons enregistrées à Paris, en 1953, au Chant du Monde.

(2) « *L'Eternité de l'Instant* », édition d'art (coffret porte-folio) à tirage limité, de photographies de Hubert Grootclaes accompagnées de textes inédits de Léo Ferré, écrits pour la circonstance. Ed. du Perron. Liège, 1984.